

LA GAZETTE DU THÉÂTRE



ORGANE OFFICIEL DES THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction et Administration : Rue des Bons-Enfants, LILLE

M^{lle} Tapalès-Isang

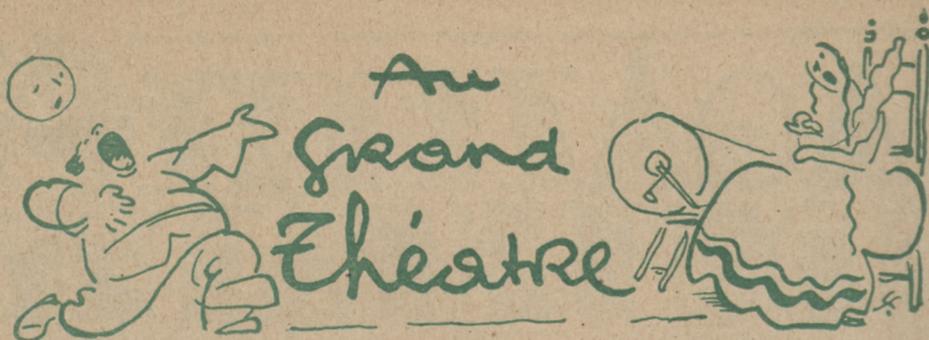


Une vraie, une authentique japonaise, vient le Jeudi 25 octobre prochain, nous jouer le rôle de « MADAME BUTTERFLY », dans le drame lyrique de Puccini, au Grand-Théâtre-Opéra de Lille.

C'est un petit être délicieux et menu, tout de grâce frêle. Qui, plus est, Mlle TAPALÈS-ISANG — c'est le nom de notre cantatrice nipponne — est une experte chanteuse qui, dans le rôle de la petite Geisha japonaise, triompha tour à tour au théâtre de La Monnaie de Bruxelles, à la Scala de Milan, à l'Opéra-Comique de Paris et sur maintes scènes renommées, où on lui fit un succès mérité. Il en sera de même à Lille, le 25 Octobre.



L'homme qui veut plaire à sa femme et à ses semblables soigne son extérieur. — Il porte des lacets "Yorel" et ses souliers sont cirés au grand cirage de luxe français "Ki-Yorel".



Chronique Théâtrale

SEMAINE DU 9 AU 14 OCTOBRE

Parmi les œuvres qui peuvent espérer rester immortelles, figure la « CARMEN », de G. Bizet. Poème et musique, cette partition, en effet, s'appuie sur la vérité des passions humaines, et celles-ci restent immuables à travers les siècles. La « vie », la vie ardente, intense, sincère, débordante, voilà ce qui anime encore d'un souffle grandiose la musique de Bizet, comme d'ailleurs le poème de Mérimée.

Et c'est bien dans ce sens que l'œuvre du maître nous fut donnée, le mardi 9 octobre dernier, sur la scène du Grand-Théâtre-Opéra de Lille.

Don José, c'était M. CHARLES FRIANT, plus vibrant, plus varié, plus enthousiaste que jamais. FRIANT est certainement un des meilleurs Don José de notre époque. Il traduit admirablement les divers états d'âme du personnage, en révèle toute la naïveté, l'indécision, le manque de caractère, la candeur un peu naïve au premier acte, la flambée amoureuse qui envahit le pauvre héros au second acte et le jette malgré lui dans la vie irrégulière, puis la jalousie affolée qui dicte ses actions au troisième acte et lui fait suivre son fatal destin au quatrième acte. Tout cela, c'est du très beau travail de tragédien lyrique. Le succès de l'artiste fut énorme.

Aux côtés de Friant, nous avons eu une Carmen de grande envergure. Une Carmen qui

nous ramenait de par sa splendeur vocale, aux beaux temps d'autrefois. La voix de Mme TODOROVA est un pur mezzo-contralto de qualité rare, d'une homogénéité admirable, d'une beauté de son exceptionnelle. C'est une voix taillée du grave à l'aigu, dans la même étoffe, sans une faille, sans un trou. Cela chanté immensément d'un timbre grave et charmeur, s'avère rond et flexible, se nuance, se colore d'adorables chatolements. L'accent slave si agréable de la cantatrice donne au texte parlé comme au chant une couleur savoureuse, faite de câlinerie féline. Ajoutons que Mme Todorova réalise le personnage dans une fort bonne note « couleur locale », à la Galli-Marié, en vraie bohémienne, à la fois fataliste et effrontée, véritable enfant de la nature qui n'obéit qu'à ses instincts.

Le reste de la distribution s'avéra dans l'ensemble d'excellente qualité, avec M. SAUVA-GEOT, Escamillo de voix magnifique et faisant plaisamment « la roue », en vrai toréador, devant les bohémiens captivés. MM. MARGULIES et PLUMER, Dancaire et Remendado fort amusants et ne forçant pas la note comique de leurs personnages, c'est-à-dire sachant rester vrais; PARNY, qui se révéla bon comédien en Zuniga; GAILLARD, complétaient la distribution du côté hommes. Mlle BERNARD chanta Micaëla avec, semble-t-il, quelque timidité vocale et scénique, mais Mlles GILBERTE ARVEZ et ARYEL soutinrent vaillamment de l'éclat de leurs sopranos amples et copieus les ensembles vocaux de l'œuvre aux endroits dévoués. Nous nous en voudrions de ne pas signaler le prestige dont s'entourèrent, grâce à ces deux artistes et à leurs partenaires, Mme TODOROVA d'abord, puis MM. PLUMER et MARGULIES, le fameux quintette du second acte: « Nous avons en tête une affaire... », et le célèbre trio des cartes au troisième acte, chanté par Mmes Todorova, G. Arvez et Aryel, comme, je crois bien, il ne le fut jamais sur notre scène.



ÉTABLISSEMENTS LINARD

Manufacture de Fourrures

47, Rue de Flandre LILLE

12, Place St-Martin (Nord)

RÉPARATIONS * * * TRANSFORMATIONS

Rendez-vous indiqué



Cintra

DÉGUSTATION PORTO ET
BOISSONS AMÉRICAINES

face au
Grand-Théâtre

Téléphone : 23-65

LILLE - 14, Rue de Paris, 14 - LILLE

Téléphone : 23-65

Il nous faut dire un mot de la mise en scène de M. LALANDE. Grâce à elle, nous assistâmes à une résurrection de « CARMEN ». Les mouvements de foule du premier acte fourmillaient de détails pittoresques et vrais qui s'accomplissaient avec un naturel étonnant. Le chœur des cigarières ne se chanta pas, cette fois, « en rang d'oignons », et ne perdit rien pour cela de sa justesse. Il fut acclamé !... Bref ! nous avons, avec M. LALANDE, un vrai metteur en scène.

L'orchestre, dirigé toujours par M. PAUL SAIGNE, qui, depuis le début de la saison, en l'absence de M. E. Archambaud, gravement souffrant, accomplit un travail de géant, enleva avec fougue la partition de Bizet, en mettant en relief toutes les multiples beautés. Ce fut là de remarquable besogne, accomplie par des musiciens sincères, épris de leur art, ayant la fertilité de travailler à la gloire de la musique.

Un mot encore : « La Flamenco » fut dansée avec une ardeur exaltée jusqu'au délire dionysiaque, par Mlle MORANDO et M. ROBERT LIZET, en un tournoiement de formes qui en révélait toute la volupté. Les danses du dernier acte furent une joie des yeux.



Judi 11 octobre : « DON QUICHOTTE » !... On nous avait promis Vanni-Marcoux, un deuil cruel frappant le grand artiste, nous eûmes ROGER BOURDIN. Et ce fut également du fort beau travail.

Du héros de Cervantès, ROGER BOURDIN s'efforce de dégager toute la tendresse humaine, toute la sensibilité. Par lui, l'acte des brigands atteint à une suavité d'expression exquise. En d'autres endroits, il est possible que sa voix de baryton n'est pas toujours celle qui convient absolument à la tessiture du rôle, mais elle n'en conserve pas moins un charme certain. Et puis, M. ROGER BOURDIN joue et chante

tellement convaincu !... Somme toute, un grand artiste !...

M. SAUVAGEOT est un Sancho Pança complet, à bonne grosse figure vineuse, au bagouït naïf, à l'allure à la fois pesante et guillerette. A quelle noblesse ne se hausse-t-il pas soudainement à la fin du quatrième tableau ? et de quelle voix magnifique ne « chante » — nous appuyons sur ce mot, — ne chante-t-il pas alors le fameux passage « Viens, mon grand... », que l'auditoire lui fit bisser d'enthousiasme.

Mlle LUCY PERELLI reste la plus adorable des Dulcinées, belle dame coquette et agui-chante, oiselle d'amour offerte à la convoitise, fleur de péché qui se donne ou se refuse selon son caprice. L'artiste aimée eut, comme de coutume, son grand succès.

Bon ensemble des petits rôles où l'on remarquait MM. MARGULIES, GAILLARD ; Mmes NOPAK, MONA BAZA.

Encore une fois, la mise en scène de M. LALANDE a d'extraordinaires qualités picturales ; témoin l'acte des Brigands qui, réglé de la sorte, atteint, vers la fin, à la valeur d'un symbole : celui de la bonté secourant la souffrance et l'élevant vers la divinité en holocauste.

Orchestre nuancé délicieusement, sous la baguette de M. P. SAIGNE. Le solo de violoncelle du prélude du dernier tableau fut bisser.



Un attirant gala de comédie nous était offert avec « LE RABATTEUR », de Henri Falk, le samedi 13 octobre. Pièce à la fois jolie, plaisante et ne manquant pas pourtant de profondeur, de pénétration psychologique. L'œuvre fut superbement défendue, notamment par trois des créateurs : MM. JULES BERRY, d'un pittoresque intense ; BELIÈRE, si naturel, et Mlle SUZY PRIM, toute grâce harmonieuse et subtile.



A. Marchandier
LILLE
11, Rue Pierre-Paul

TSF



A l'occasion de l'ouverture de notre SUCCURSALE, 55, RUE LÉON-GAMBETTA, à LILLE, pendant tout le mois d'octobre, grande vente-réclame exceptionnelle. Demandez le Catalogue B.

Voyez nos FERS à REPASSER, toutes tailles, à 19.50

Dépôts : LA MADELEINE, Quiclet, 46, r. Fontaine ; TOURCOING, Serrure-Ersant, 79, r. du Haze

PIANOS *Toutes les Marques:*

ERARD

PLEYEL

ETC...

GAVEAU

“ Odeola ”

51, Boulevard de la Liberté, LILLE

Location depuis 50 FR. par mois

Après une bonne représentation (en matinée), de « CARMEN », où M. EMILE GALLINS et Mlle LUCY PERELLI, applaudis tous deux, figuraient en tête des interprètes, nous eûmes, le dimanche 14, en soirée, une reprise de « L'AFRICAIN ».

Abstraction faite d'un invraisemblable et ahurissant livret, l'œuvre de Meyerbeer plaît encore par le charme certain de ses grands airs à effet.

Voilà, certes, une musique essentiellement vocale. C'est dans ce sens qu'elle fut interprétée dimanche.

La « haute-contre » haut perché de M. YCHÉ rutila en clarté, s'épandit avec infiniment d'aisance, déversant complaisamment les trésors d'une voix généreuse. Beau cavalier, le Vasco de Gama de M. YCHÉ fit la conquête de bien des cœurs.

Et le beau baryton de M. ROUGENET tonna superbement dans le rôle du farouche Nélusko, la basse profonde de M. AUMONIER, toujours solide au poste, gronda, terrible, dans Don Pedro, et MM. MAUBEUGE, PARNY, MARGULIES, DEBOUVER, triomphèrent successivement.

J'ai gardé pour la fin la superbe falcon qu'est Mme MATHILDE COMES. Bonne chanteuse exercée, bonne comédienne, elle fut une rare Séluka, à la voix généreuse, immense et pourtant, — ce qui est rare, — véritablement harmonieuse.

Enfin, Mlle GILBERTE ARVEZ, dont l'ardent soprano va s'adoucissant, acquiert du moelleux, chanta excellemment le rôle périlleux de Dona Inès. Félicitations à la jeune cantatrice.

Sans fatigue apparente, M. P. SAIGNE, après « CARMEN », en matinée, dirigeait superbement « L'AFRICAIN ». Si cela continue, d'ici la fin du mois, il aura battu avec talent tous les records d'endurance.

V. BRIGGHE.

Mlle Tapalès-Isang et M. Ponzio

**CETTE CANTATRICE JAPONAISE
ET CE BEAU BARYTON
VIENNENT NOUS JOUER,
LE 25 OCTOBRE
« MADAME BUTTERFLY »**

Comme nous l'annonçons en notre page de couverture, Mlle TAPALÈS-ISANG vient nous jouer le rôle de « Madame Butterfly », au Grand-Théâtre-Opéra de Lille, le 25 octobre.

Depuis l'inoubliable Marguerite Carré, nulle cantatrice ne se prouva plus émouvante en ce rôle, tout de passion fébrile et d'amour palpitant d'émoi.

Ce qui caractérise l'art de Mlle TAPALÈS-ISANG, c'est la sincérité dans la plus adorable variété. Au premier acte, nous la trouvons pleine de gentillesse et de grâce candide; au second acte, elle s'avère, comme à l'acte final, d'ailleurs, tragédienne douée de profonde sensibilité, et arrache les larmes aux plus rebelles à l'émotion.

En résumé, c'est là une jeune et belle artiste, dont la nature est celle d'une véritable comédienne lyrique, dont la voix claire et pure est une caresse émouvante.



Le nom de M. PONZIO est déjà célèbre à juste titre. Voici un des plus superbes barytons

Tapis Français

Tapis d'Orient

Collections variées aux Meilleurs Prix

MEUBLES

DÉCORATIONS

Agencements à l'Ameublement général

Établissements DHAINAUT

57, 59, 59 ter, Rue Nationale

TELEPHONE : 5-59 LILLE

ASSURANCES A. Duponchel & Cam. Jouvenaux

ASSUREURS-CONSEILS

LILLE

21, Rue Nicolas-Leblanc

TÉLÉPHONE : 43-48

ROUBAIX

21, Rue de Sébastopol

TÉLÉPHONE : 23-59

de l'heure présente. Nous aurons la bonne fortune de l'entendre le jeudi 25 octobre prochain dans le rôle de Pinkerton, dans « MADAME BUTTERFLY ».

Dernièrement, on écrivait de Ponzio : « Avez-vous entendu ce baryton dans Figaro ?... Sinon, je vous conseille de ne pas rater la première occasion, vous verrez un Figaro exceptionnel. De ce rôle, il a tout : la voix sonore, brillante, sans contraction, le grave souple, l'aigu éclatant et d'une facilité insolente. Ajoutons que son action scénique a le brio et la rondeur nécessaires et qu'il dit le poème aussi bien que possible. »

Ajoutons que cet éloge mérité, écrit à la suite d'une représentation du « Barbier de Séville », est vrai également pour toutes les interprétations de ce beau et authentique baryton d'opéra-comique.

Les Pronostics de la Semaine

DU 21 au 28 OCTOBRE

AU GRAND-THÉÂTRE

DIMANCHE 21 OCTOBRE (Matinée)
Bureaux à 14 heures. Rideau à 14 h. 30

L'AFRICAIN

avec Mme STORCA

Pour le reste, même distribution que le 14 octobre.

DIMANCHE 21 OCTOBRE (Soirée)
Bureau à 20 heures. Rideau à 20 h. 30.

LAKMÉ

avec MM. Micheletti, Maubeuge, Gaillard, Plumer.
Mmes Maud Bernard, Dorine Pauwels, et Ista.

MARDI 23 OCTOBRE
Bureaux à 19 h. 30 Rideau à 20 heures

LES CONTES D'HOFFMANN

avec Mme RITTER-CIAMPI
MM. Micheletti, Laront.

JEUDI 25 OCTOBRE
Bureaux à 20 heures Rideau à 20 h. 30

MADAME BUTTERFLY

avec Mme TAPALÉS-ISANG,
la célèbre cantatrice japonaise.

MM. E. Gallins, Ponzio.

Première de « LES SAISONS », ballet.
avec les décors lumineux du peintre Eugène Frey.

SAMEDI 27 OCTOBRE
Bureaux à 20 heures Rideau à 20 h. 30

LA GRIFFE

de Bernstein.

avec le réputé comédien FRANCEN

DIMANCHE 28 OCTOBRE (Matinée)
Bureaux à 14 h. 30 Rideau à 15 heures

MADAME BUTTERFLY

avec Mme TAPALÉS-ISANG
et la même distribution que jeudi 25.

DIMANCHE 28 OCTOBRE (Soirée)
Bureaux à 19 h. 30. Rideau à 20 heures.

LA FAVORITE

avec Mme Georgette CARO, de l'Opéra
MM. Yché, Rougenet.

AU THÉÂTRE SÉBASTOPOL

MERCREDI 24 OCTOBRE, SAMEDI 27 OCTOBRE,
DIMANCHE 28 OCTOBRE (Matinée et Soirée)

Les Mousquetaires au Couvent

Matinée : Bureaux : 14 h. 30. — Rideau à 15 heures.
Soirée : Bureaux : 19 h. 45. — Rideau : 20 h. 15.

La meilleure Garantie pour un Piano :

Porter la Marque

Lleyel

Toujours 100 PIANOS de différents modèles en magasin

AGENCE GÉNÉRALE

pour le Nord et le Pas-de-Calais :

J. GRAS

36, RUE FAIDHERBE, LILLE